

de tous, pour ses péchés. Je me le représente volontiers ainsi : lui aussi a été riche, il était heureux, mais coupable, et il a tout perdu : fortune, famille, santé ! Mais c'est alors qu'il a été sauvé.

Qu'est-ce qui l'a sauvé ? Sa foi !

.

XLVI.

Aujourd'hui.

Beuzeval, 1867.

(Hébr. III, 7-19.)

Il y a dans ces versets un mot qui résume tout le sérieux de la vie chrétienne et ses décisions bénies et sa vigilance, c'est le mot : *Aujourd'hui*. Comme il est un autre mot qui résume toutes les illusions, toutes les frivoles excuses et toutes les ruines de la vie du monde, c'est le mot : *Demain*.

En sorte que ces deux mots : « aujourd'hui, demain, » marquent les deux tendances entre lesquelles se partagent les hommes, celle que nous devons fuir et celle que nous devons résolument embrasser.

1. Il y a un salut, un salut pour nous, un salut aujourd'hui.

Il y a un salut, une grâce gratuite, immédiate, éternelle; un relèvement certain, entier, magnifique; un bonheur, même dans le malheur, car de toutes manières « toutes choses concourent

ensemble au bien de ceux qui aiment Dieu, » et de ceux que Dieu aime, et à ceux-là il donne la vie éternelle par notre Seigneur Jésus-Christ.

Il y a un salut pour vous, il vous est offert à vous-mêmes, précisément à vous. Dieu veut sauver les plus coupables, les plus oubliés, même ceux qui l'insultent ou le dédaignent. Voyez cette pécheresse ! ne semble-t-elle pas sur la voie fatale de la perte ? Si vous la montriez à un sage de ce monde et que vous lui dissiez : Y a-t-il encore dans cet être rien de noble et de grand ? Y aurait-il encore quelque espérance ? Il répondrait : Non ! Et pourtant cette âme est une de celles qui brilleront dans le ciel comme des étoiles à toujours, une de celles dont le nom souillé est écrit par la main de Dieu dans le livre de vie. Cette femme, c'est Madeleine ! — Voyez-vous ce misérable, cloué à la croix pour ses crimes péchant presque jusqu'à l'agonie ? Cet homme, si vous l'aviez montré, si le Seigneur lui-même l'avait montré à un ange et avait dit : Ce misérable pourrait-il bien être sauvé ? L'ange aurait hésité !... Mais que sais-je ? Peut-être y a-t-il un œil plus pénétrant que celui d'un ange, c'est l'œil d'une mère. Si cette mère a cru en un Sauveur, si elle a espéré en Lui pour ce fils, ici elle-même a dû laisser tout espoir, et son cœur brisé a dû dire : il est perdu ! Mais au moment où l'on disait sur la terre : il est

perdu, au ciel on s'écriait : il est sauvé, le brigand est sauvé! — Et pour citer encore un exemple : ce pécheur..... le connaissez-vous? C'est vous. Vous aussi, oui, vous-même, vous pouvez être sauvé.

Il y a un salut pour vous « aujourd'hui. » Vous en êtes témoin, car vous entendrez la voix du Seigneur. Il a tout préparé pour cela, toute votre vie, épreuves, humiliations, grâces, tout; et encore cette journée, ce culte, cet appel! — Il y a des jours décisifs pour la vie des peuples et pour celle des individus : de même qu'une petite graine renferme l'infini, de même un jour, un instant peut renfermer l'éternité! A l'heure où le Seigneur disait : « Oh! si tu avais connu au moins dans ce jour qui t'est donné les choses qui regardent ta paix!... » (Luc XIX, 42.) Dans cette heure-là il y avait toute la destinée d'Israël. De même toute votre destinée est peut-être dans celle où nous sommes. Oh! si vous pouviez reconnaître les choses qui regardent votre paix, du moins dans cette heure qui vous est donnée!

2. N'endurcissez pas votre cœur; ne péchez pas contre le Saint-Esprit! La séduction du péché est si grande! Ils sont si grands l'orgueil, la légèreté, la puissance du diable et la ruse de notre propre cœur! Mais savez-vous ce qui est plus redoutable encore? Ce n'est pas le crime,

ce n'est pas l'impiété. ce n'est pas la tentation avec ses enivremens. Non ! C'est de dire à toutes les pensées de salut, à toutes les résolutions sérieuses : « Demain. »

Ah ! N'éconduisez pas saint Paul comme les Athéniens : « Nous t'entendrons une autre fois, » ou comme Félix : « Va-t'en, et quand j'aurai la commodité, je te rappellerai. » Demain vous ne pourrez plus, vous ne voudrez plus, vous ne serez plus !

Je dis que demain vous ne pourrez plus : Dieu ne vous donnera plus sa grâce ; le temps favorable sera passé ! C'est en vain qu'on veut plus tard ; il est trop tard ! Plus tard Dieu vous frappera. Sans doute il est d'une grande bonté, mais combien terrible aussi ! Il a remué pour son peuple le ciel et la terre ; mais ensuite comme il l'a frappé ! et maintenant les Juifs pleurent sur les murs du temple ruiné. Quelle image ! Prenez garde que vous ne pleuriez un jour sur les ruines de votre bonheur !

Vous-même vous serez votre bourreau. Aujourd'hui vous hésitez ; vous voulez bien, mais vous dites demain ! Demain vous ne voudrez plus ! La puissance de l'habitude est terrible, l'entraînement toujours plus impérieux ; chaque péché, chaque jour d'attente est un tour de chaîne serré autour de notre âme. « Il est impossible que ceux qui ont été une fois illuminés,

qui ont goûté le don céleste, qui ont été participants du Saint-Esprit, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, s'ils retombent soient renouvelés à la repentance, puisque autant qu'il est en eux ils crucifient de nouveau le Fils de Dieu, et l'exposent à l'ignominie. » (Hébr. VI, 4-6.) C'est une chose terrible que de n'avoir plus la force de vouloir.

Mais quand même vous l'auriez cette force, auriez-vous le temps? Demain vous ne serez plus! Demain, cette nuit, votre âme peut vous être redemandée! Demain il n'y aura plus de demain! Demain ce sera la mort, ce sera l'éternité!

C'est pourquoi, ne dites pas « demain! » dites « aujourd'hui! » Aujourd'hui, puisque tu m'appelles, puisque je le peux encore, puisque je le veux encore, je veux le vouloir décidément, je veux me convertir. Oui, mon Dieu, puisque tu m'as donné ce jour, je veux à mon tour te le donner, je veux arracher une heure que je consacrerai à toi seul. Je veux dire comme Jacob : « Je ne te laisserai pas aller que tu ne m'aies béni. » Je veux que de moi il soit dit : « *Aujourd'hui* le salut est entré dans cette maison. » Et toi, Seigneur, si aujourd'hui tu entends ma voix, ne ferme pas ton cœur, exauce-moi!